

Revista Interuniversitaria de Formación del Profesorado, vol. 19, n°3.
Décembre 2005. Saragosse, Espagne

Ce numéro de la *Revue Interuniversitaire de Formation des Enseignants* est consacré à l'éducation émotionnelle. Cela fait déjà longtemps que la psychologie et la pédagogie ont mis en évidence que l'apprentissage ne doit pas être centré uniquement sur des objectifs académiques, mais doit également prendre en compte l'affectif et l'attitude pour favoriser l'apprentissage. Le nouvel Espace Européen d'Education Supérieure (EEES) va introduire deux éléments nouveaux dans les normes à respecter dans l'enseignement : le premier est le centrage sur l'apprenant – encouragement de son autonomie, meilleure connaissance des styles cognitifs et du rôle de l'affectif dans l'apprentissage. Le second élément préconise un modèle d'enseignant proche de l'apprenant et qui ait suivi une formation concernant l'affectif et l'attitude psychologique, éléments clés de l'apprentissage.

Les médias décrivent souvent la situation actuelle dans l'enseignement comme difficile : les conflits entre enseignants et apprenants (manque de motivation, échec scolaire et violence) et l'inquiétude croissante ressentie par les enseignants. Cette monographie a pour objectif de proposer une vision actualisée et un traitement en profondeur de nombreux aspects en lien direct avec l'affectif.

Les neuf articles contenus dans cette revue présentent différentes expériences tentant le développement de l'intelligence émotionnelle dans l'enseignement, et montrent la nécessité de la dimension affective dans l'apprentissage/enseignement. Dans ces articles, la psychologie n'est pas considérée comme un domaine de recherche mais plutôt comme une science à appliquer.

Le premier article, de José Antonio Marina, traite du monde des émotions et des sentiments, longtemps dédaigné par les institutions. Il définit les phénomènes affectifs comme étant en relation avec les « valeurs », c'est-à-dire tous les aspects de la réalité perçus comme attractifs ou répulsifs, opportuns ou nuisibles, plaisants ou douloureux, positifs ou négatifs. Les sensations ou sentiments de plaisir ou de douleur, les instincts d'impulsivité, les facteurs déclencheurs de nos actions, constituent l'affectivité.

J. A. Marina défend une théorie de l'intelligence émotionnelle qui commence avec la neurologie et finit avec l'éthique, en insistant sur le fait qu'il est illusoire de penser résoudre tous les problèmes dus à l'affectif en ne se basant que sur l'affectif même. L'usage de la psychologie doit donc être simplement instrumental : on peut étudier le fonctionnement des émotions et des sentiments, mais on ne doit pas partir de la psychologie pour se créer un guide à partir de ces derniers !

Le passage des sentiments à l'éthique serait l'unique chemin à partir duquel l'on pourrait construire l'estime de soi. Cette dernière permet la solidarité avec les autres et nous oriente vers un comportement digne et noble, loin du narcissisme et de l'indolence. Il propose une définition de l'estime de soi qui intègre trois niveaux : le sentiment d'être aimé inconditionnellement, le sentiment de sa propre efficacité et le sentiment de sa propre dignité.

Le second article, du Professeur Pedro Hernández, se focalise sur les aspects cognitifs et affectifs de l'éducation émotionnelle qui mettent en évidence les liens entre l'intellect et le socio-affectif. Il reprend la théorie des « Modèles Mentaux » (Hernández, 2002¹) selon laquelle un Modèle Mental est un format mental, un continent dynamique et flexible avec lequel nous configurons un monde qui nous est propre et habituel. Comme exemples de « Modèles

¹ Hernández, P. (2002). *Moldes Mentales: Más allá de la inteligencia emocional*. Tenerife : Tafor publicaciones.

Mentaux », nous pouvons citer l'auto-motivation proactive (s'encourager avec des pensées positives) ou bien l'inflation-déception (imaginer de façon naïve les situations que l'on va vivre et ensuite sentir le désenchantement). Les « Modèles Mentaux » sont des stratégies cognitives et émotionnelles construites à partir des interactions entre la génétique et le milieu.

Le troisième article part du modèle de Mayer et Salovey (1997)² pour traiter de l'intelligence émotionnelle et de l'affectif dans l'enseignement. Le défi est aujourd'hui d'éduquer les élèves aussi bien du point de vue académique qu'émotionnel. Ce défi est relevé par de nombreux programmes de prévention et d'intervention chez les jeunes en Espagne (ex : prévention des grossesses non désirées chez des mineures). En 1990, suite à la LOGSE (réforme de l'enseignement secondaire en Espagne), « l'éducation pour la santé » a été intégrée au cursus scolaire. L'école aurait donc une double mission : éduquer les esprits et les cœurs !

Le quatrième article, du Professeur Rafael Bisquerra Alzina, présente un résumé de plusieurs années de recherche du GROUPE (Groupe d'orientation psychopédagogique) sur l'importance de l'éducation émotionnelle lors de la formation des enseignants, particulièrement en formation continue.

Vient ensuite l'article de Maite Muñoz de Morales, qui propose une méthodologie pour la prévention des situations de stress psychologique chez les enseignants (anxiété, dépression, maladies psychosomatiques, stress, *burnout*) par le développement des compétences émotionnelles. Le programme P.E.C.E.R.A (Programme Educatif de Conscience Emotionnelle, Contrôle et Affrontement) a pour objectif de développer les compétences socio-affectives chez les enseignants.

Meritxell Obiols Soler décrit l'expérience novatrice du développement d'un programme intégrant l'affectif dans l'enseignement à travers plusieurs étapes d'un établissement barcelonais : maternelle, école élémentaire et secondaire.

L'article suivant, d'Elia López Cassá, présente un cas pratique d'éducation émotionnelle dès la maternelle. Elle présente les objectifs, les contenus et des exemples d'activités et d'évaluation de l'affectif dans l'apprentissage.

Les Professeurs Concepción Bueno García, M^a Pilar Teruel Melero et Antonio Valero Salas abordent le thème de l'intelligence émotionnelle tel qu'il est perçu par les futurs maîtres. Les auteurs se focalisent principalement sur le domaine socio-affectif tout au long de la formation des futurs instituteurs.

Le dernier article s'intitule « Au-delà de l'affectif dans l'apprentissage. La formation pour le développement personnel du corps professoral. PRH³ comme modèle de référence. ». M^a Rosario Fernández Domínguez y défend l'idée qu'au-delà de l'éducation émotionnelle, il est nécessaire que les enseignants suivent un processus de développement personnel qui les conduise à une maturité suffisante pour faire face aux défis de l'enseignement. Elle analyse comment la psychopédagogie PRH, ancrée dans une perspective humaniste de la psychologie, peut être un modèle de référence pour la formation des éducateurs et des étudiants, et propose de nombreux témoignages accréditant son efficacité. Les objectifs prioritaires de l'enseignement sont « apprendre à être des personnes » et « vivre avec les autres ». L'auteur examine les attitudes constructivistes et souligne le rôle de l'éducation émotionnelle pour un développement harmonieux de la personnalité. La psychopédagogie PRH offre une perspective globale de la personne, dans laquelle le cognitif, l'émotionnel, ce que nous sommes au fond, le corps et la conscience profonde interagissent sans cesse. Elle souligne également l'importance

² Mayer, J.D et Salovey, P. (1997). « *What is emotional intelligence?* ». In Salovey, P. et Sluyter, D. (Eds.). *Emotion Development and Emotional Intelligence: Implications for Educators*, pp. 3-31. New York : Basic Books.

³ PRH (1988). N.O. *La conciencia*. Madrid : PRH. PRH (1990). N.O. *El ser*. Madrid : PRH. PRH (2003). *La vida puede resurgir. Análisis de procesos personales de crecimiento*. Portiers : Personalidad y Relaciones Humanas.

de l'éducation pour que l'enfant apprenne à écouter sa conscience, une sorte d'antichambre entre liberté et responsabilité.

Les différents articles de cette revue montrent le rôle capital que joue la conscience émotionnelle (connaître ses propres émotions et les émotions des autres). La motivation est étroitement liée à l'émotion et les compétences socio-émotionnelles constituent un ensemble de compétences qui facilitent les relations interpersonnelles dans l'enseignement/apprentissage.

Cette revue sur l'éducation émotionnelle s'adresse à un public de non spécialistes. Les articles les plus intéressants sont pour moi le premier, celui de José Antonio Marina et le dernier, le texte de M^a Rosario Fernández Domínguez, car ce sont les plus riches et les plus accessibles. L'importance et la nécessité de la dimension affective dans l'apprentissage/enseignement y sont clairement expliquées.

Valérie Larrazet

Etudiante en 2^e année de Master Didactique des langues, Université de Nantes